



Célébrer JÉSUS

10
RÉFLEXIONS
DE NOËL

PORTANT SUR CHRIST
ET NOTRE BESOIN
D'APPARTENANCE



Notre Pain Quotidien

IMAGE DE COUVERTURE

© Shutterstock

DESIGN DE COUVERTURE

Hailey Smith et Rachel Major

DESIGN INTÉRIEUR

Steve Gier

COLLABORATEURS

Tom Felten, Tim Gustafson, Regie Keller, Alyson Kieda,
Becky Knapp, Monica La Rose, Julie Schwab et Peggy Willison

ÉQUIPE FRANCOPHONE

Marika Cancelier, Marie-Andrée Gagnon,
Marjolaine C. Gaudreau et Cynthia Martineau

REMERCIEMENTS

À moins d'indications contraires, toutes les citations
bibliques sont tirées de la *Nouvelle Édition de Genève* 1979.
© Société Biblique de Genève. Utilisée avec autorisation.
Tous droits réservés.

© 2021 Ministères Notre Pain Quotidien
Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.



CHRIST APPORTE LA PAIX

A l'été 2010, j'ai reçu un rappel de la guérison et de la réconciliation que Jésus a apportées à la terre par sa naissance, sa mort et sa résurrection. Notre famille d'Église a étudié le livre de Malachie, dans l'Ancien Testament. La série portait le nom de *Reset* (Remise à zéro) et était axée sur le redémarrage de l'adoration, du mariage et de la justice. Le dernier message portait sur la remise à zéro de l'injustice dans le monde en commençant par celle de notre cœur.

Après le message biblique du dimanche matin, un homme est venu à moi devant l'estrade pour me demander pardon. Je me suis aussitôt repassé en mémoire les interactions que j'avais eues avec lui pour voir si j'avais dit ou fait quelque chose qui l'avait blessé. Comme rien ne me venait à l'esprit, je lui ai demandé ce que j'avais fait. Il m'a répondu que je ne lui avais rien fait, mais qu'il avait nourri du ressentiment à mon égard.

« Quand on a présenté votre candidature au poste de pasteur principal de l'enseignement, je n'ai pas voté pour vous. »

Cela ne m'a pas surpris. « Je suis certain que plusieurs personnes en ont fait autant. » Il est rare qu'une personne plaise

à tout le monde ; c'est normal quand on interviewe des gens pour occuper un poste dans le ministère. Par contre, ce qu'il m'a dit par la suite m'a choqué.

« Il faut que vous sachiez pourquoi je n'ai pas voté pour vous. À cause d'expériences passées, j'en suis venu à nourrir de la haine et du racisme envers les Noirs. Je n'ai donc pas voté pour vous parce que vous êtes Noir. » Les joues baignées de larmes, il m'a demandé : « Vous voulez bien me pardonner ? »

Inconscient de l'importance de son geste, je lui ai répondu nonchalamment qu'il n'y avait pas de problème. Il m'a alors saisi par les épaules et m'a dit en me regardant droit dans les yeux : « Vous ne comprenez pas ! J'ai vraiment besoin que vous me pardonniez pour que la saleté de racisme et de préjugés ne contamine pas mon fils. Je n'ai pas voté pour vous à cause de votre couleur de peau, et j'avais tort. Au cours de la dernière année, Dieu s'est servi de vous et de votre prédication pour influencer ma vie. »

Je lui ai pardonné, puis nous nous sommes serrés dans nos bras un long moment, en pleurant ensemble.

La semaine suivante, quand nous avons conclu la série, des gens ont indiqué l'incidence qu'elle avait eue sur leur vie. L'homme qui m'avait abordé la semaine d'avant s'est alors levé et a expliqué ce qu'il m'avait révélé. L'assemblée s'est soudain levée et s'est mise à applaudir et à siffler en guise de célébration.

Jésus abattait ainsi un mur et créait l'union au sein de son corps.

Deux mille ans auparavant, le même Christ – né d'une vierge, ayant vécu une vie parfaite, étant mort d'une mort rédemptrice et étant revenu à la vie – avait abattu le mur qui séparait les Juifs des non-Juifs depuis fort longtemps. Ce mur n'était pas physique, mais spirituel. Une amertume et une hostilité religieuse réciproques les avaient divisés.

Par son incarnation, sa vie sans péché, son corps brisé et sa mort salvatrice, Jésus a abattu ce mur, rendant ainsi possible pour les Juifs et les non-Juifs d'être en paix avec Dieu et entre eux (COL 3.11; GA 3.28). Ils ont pu ainsi connaître la paix et une

amitié harmonieuse avec Dieu et entre eux au sein du corps de Jésus, l'Église.

Christ est venu dans le monde pour mettre fin à l'hostilité envers Dieu et les autres. Par son incarnation, sa mort et sa résurrection, Jésus a créé un nouveau peuple unifié à partir des anciens camps hostiles (JN 17.20,21). Non seulement a-t-il apporté la paix aux individus et entre peuples, mais aussi Christ est lui-même devenu notre paix. Ésaïe a prophétisé la venue du Prince de la paix (ÉS 9.5). La foi en Jésus est requise pour être en paix avec Dieu et les autres.

Deux mille ans plus tard, le Roi abat encore des murs qui nous séparent, nous invitant à ne former ensemble qu'un seul corps. Dans un autre exemple, comme il l'a fait parmi les Juifs et les non-Juifs, Jésus a accompli une œuvre puissante lors d'une conférence en 2009. Un soir, un groupe d'étudiants chinois, un groupe d'étudiants taïwanais et un groupe d'étudiants hongkongais se sont rassemblés dans une grande salle de banquet pour louer Dieu et réfléchir. De grandes parois séparaient toutefois ces groupes d'étudiants et représentaient l'animosité que ces groupes se vouaient les uns aux autres ; ils jugeaient préférable de louer Dieu chacun avec « son propre peuple ».

Tandis qu'ils priaient, les étudiants chinois ont senti que Dieu leur demandait d'inviter les autres pays à louer Dieu avec eux. Les Taïwanais et les Hongkongais ont accepté leur invitation, ont retiré les parois séparatrices et se sont joints aux Chinois pour vivre des moments d'une puissante adoration. Des murs ont alors littéralement disparu et ces étudiants ont vécu l'unité de l'Esprit dans l'adoration.

Jésus nous apporte encore la paix et abat encore des murs qui nous séparent. Noël nous rappelle que Christ est venu nous apporter la paix – le genre de paix qui restaure notre relation avec Dieu et les uns avec les autres. En lui, toutes les différences culturelles, toute l'animosité et toute la haine disparaissent.

Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

UN NOËL AUSTRALIEN

J'aime beaucoup regarder les photos de nos amis australiens en train de célébrer Noël. Pas parce qu'ils ont des décorations plus créatives ou un plus bel arbre, mais parce qu'ils célèbrent généralement à la plage ! C'est facile pour les gens comme moi, qui vivent dans l'hémisphère nord, d'oublier que les pays de l'hémisphère sud célèbrent Noël durant leurs mois d'été. Ce n'est pas du tout ce à quoi je m'attends à voir à Noël.

Les célébrations de Noël estivales me font prendre conscience que tant de choses par rapport au premier Noël étaient inattendues. À la naissance de Jésus, des hommes provenant de pays de l'Orient ont vu une étoile qu'ils ont reconnue comme un signe que le futur souverain promis d'Israël était né (MI 5.12).

Ces grands érudits ont donc quitté la maison et, après être arrivés en Israël, se sont rendus là où ils s'attendaient à trouver un nouveau roi : le palais. Mais Jésus n'y était pas. Comprenant qu'ils s'étaient trompés, ils ont continué à se laisser guider par l'étoile jusqu'à une humble demeure à Bethléhem. C'est là où ils ont trouvé Jésus (MT 2.10,11).

Que nous célébrions Noël sous le soleil ou dans la neige, nous nous rappelons alors la naissance de l'Enfant qui a grandi et en est venu à nous faire connaître Dieu, ainsi qu'à apporter à tous le plus merveilleux des cadeaux, une relation avec lui. Comme les mages, lorsque nous le recherchons et que nous acceptons son cadeau, nous trouvons un espoir et une joie surpassant toute attente.

LISA M. SAMRA

Quelles sont d'autres dimensions inattendues de la naissance de Jésus ?

Jésus, merci d'être venu sur la terre dans un lieu inattendu pour nous apporter la paix avec Dieu.



¹ Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, ² et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.

³ Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴ Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.

⁵ Ils lui dirent : À Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète : ⁶ Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.

⁷ Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. ⁸ Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.

⁹ Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu'au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

¹⁰ Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. ¹¹ Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹² Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents.

UNE TABLE POUR TOUS

Pour Scott, les Fêtes s'annonçaient sombres. Il s'attendait à simplement se réchauffer un repas surgelé et à regarder un match de football tout seul. Redoutant cet isolement, Scott a décidé de faire passer une annonce dans le journal, pour inviter à manger d'autres personnes se sentant seules. Pas moins de douze personnes sont venues chez lui ! C'était en 1985, et chaque année depuis, Scott fait passer une annonce similaire, accueillant ainsi jusqu'à 100 convives dans une église locale. Des voisins sans abri, sans famille ou ne pouvant pas retourner dans la leur – Scott met la table pour accueillir toutes sortes de personnes.


Ésaïe décrit l'intention de Dieu d'accueillir tous ceux qui sont perdus, opprimés ou oubliés. Il est « un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse » (25.4). En Dieu, ceux qui désespèrent de trouver l'amitié, le pardon ou l'espoir peuvent obtenir les désirs de leur cœur. « L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés » (v. 6). Dieu étend son invitation à tous, les accueillant à son banquet – des amis rassemblés autour de la table de la grâce.

Voilà le souhait de Dieu pour nous, et ce qu'il promet de faire. Nous portons peut-être le poids de la solitude ou du désespoir, mais en Jésus, Dieu nous accueille. Et si seulement nous venons à lui, chacun trouvera son siège à une table assez grande pour tout le monde.

WINN COLLIER

Que vous raconte cette image d'Ésaïe au sujet de Dieu ?

Mon Dieu, je me sens seul, et j'en connais d'autres dont c'est aussi le cas. Nous aspirons à ta table. Nous voulons rire et festoyer avec toi et les autres. Merci pour ta générosité.



1 Ô Éternel ! tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses ; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis.

2 Car tu as réduit la ville en un monceau de pierres, la cité forte en un tas de ruines ; la forteresse des barbares est détruite, jamais elle ne sera rebâtie.

3 C'est pourquoi les peuples puissants te glorifient, les villes des nations puissantes te craignent.

4 Tu as été un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre la chaleur ; car le souffle des tyrans est comme l'ouragan qui frappe une muraille.

5 Comme tu domptes la chaleur dans une terre brûlante, tu as dompté le tumulte des barbares ; comme la chaleur est étouffée par l'ombre d'un nuage, ainsi ont été étouffés les chants de triomphe des tyrans.

6 L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés.

7 Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui est sur tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ;

8 il engloutit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé.

9 En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut !

Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
vous tous, habitants de la terre !

JOIE DANS LE MONDE

Joie dans le monde... » Meifang s'est arrêtée net pour ravalier les sanglots que faisaient remonter de douloureux souvenirs de sa mère. À la même époque l'an dernier, sa mère se tenait à ses côtés en chantant la même chanson. Mais elle n'était plus, car un terrible accident l'avait fauchée. Pour Meifang, Noël ne serait plus jamais pareil. Il lui était difficile de célébrer alors qu'il ne lui restait que chagrin et deuil.

Peut-être que, comme Meifang, vous vous sentez triste ce Noël. Comment chanter de joie quand vous avez le cœur lourd ? Or, Isaac Watts n'a pas composé « Joie dans le monde » comme cantique de Noël, mais pour nous rappeler l'espérance à venir lors du retour de Christ. Il s'est inspiré du Psaume 98 – un psaume qui appelle la terre à louer Dieu pour sa bonté et sa fidélité (v. 3). Il est venu sauver (v. 1), annoncer sa victoire et révéler sa justice (v. 2). Et il reviendra « juger la terre » avec justice et équité (v. 9). Voilà d'excellentes raisons de chanter avec joie.

Si le chagrin et le deuil assombrissent votre Noël, mettez votre espérance en Christ. Non seulement nous console-t-il à l'instant, mais encore il nous assure de notre espérance à venir. Un jour, Jésus reviendra essuyer toute larme de nos yeux ; alors il n'y aura plus ni deuil ni douleur (AP 21.4).


POH FANG CHIA

Qu'est-ce que Jésus a rendu possible par sa première venue et dont nous pouvons nous réjouir ? À quelle joyeuse espérance pouvons-nous nous attendre lors de sa seconde venue ?

*Père céleste, nous te chantons notre joie,
car tu as accompli de grandes choses !*




- 1 Chantez à l'Éternel un cantique nouveau !
Car il a fait des prodiges.
Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide.
- 2 L'Éternel a manifesté son salut,
il a révélé sa justice aux yeux des nations.
- 3 Il s'est souvenu de sa bonté
et de sa fidélité envers la maison d'Israël,
toutes les extrémités de la terre
ont vu le salut de notre Dieu.
- 4 Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
vous tous, habitants de la terre !
Faites éclater votre allégresse, et chantez !
- 5 Chantez à l'Éternel avec la harpe ;
avec la harpe chantez des cantiques !
- 6 Avec les trompettes et au son du cor,
poussez des cris de joie devant le roi, l'Éternel !
- 7 Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient,
que le monde et ceux qui l'habitent éclatent
d'allégresse,
- 8 que les fleuves battent des mains,
que toutes les montagnes poussent des cris de joie,
9 devant l'Éternel !
Car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde
avec justice, et les peuples avec équité.



C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel (ce qui signifie « Dieu parmi nous »).




Ésaïe 7.14



Christ est venu dans le monde afin d'offrir sa vie en sacrifice pour expier les péchés des hommes. Il est venu mourir. Voilà ce qui est au cœur de Noël.

Rév. Billy Graham




Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.




Jean 1.14





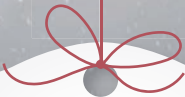
Une fois que le Seigneur Jésus est devenu votre paix, n'oubliez pas une autre chose : la bonne volonté envers tous. N'essayez pas de priver Noël de cette bonne volonté.

Charles Spurgeon



Qui peut ajouter à Noël ? Le motif parfait : Dieu a tant aimé le monde. Le don parfait : Dieu a donné son Fils unique. La seule exigence : croire en lui. La récompense de la foi : la vie éternelle.

 *Corrie Ten Boom* 



Un jour, dans notre monde, il y a eu dans une étable quelque chose de plus grand que le monde entier.

 *C.S. Lewis* 

On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

RÊVER À NOËL

Pour Irving Berlin, Noël n'apportait que tristesse. L'auteur du chant « Noël blanc » a perdu son tout jeune fils le jour de Noël 1928. Sa chanson mélancolique, faisant aspirer aux joies de Noël passés, allait se retrouver sur toutes les lèvres durant la Seconde Guerre mondiale parmi les troupes outre-mer qui rêvaient d'un Noël au pays.

Les rêves et le chagrin s'inscrivent dans les grands thèmes de la Nativité. Dans un vrai songe, un ange a expliqué à Joseph la conception miraculeuse de Jésus (MT 1.20). Un autre songe a averti les mages de ne pas retourner vers Hérode le meurtrier (2.12). Et un ange a incité Joseph dans un songe à fuir en Égypte avec Jésus, bébé (v. 13).

Nous accueillons favorablement les songes de Noël. La tristesse, par contre, s'impose comme une intruse. Rachel pleure (v. 18), car peu après ce premier Noël, un roi paranoïaque massacra des enfants innocents (v. 16). Dans l'Évangile selon Matthieu, Rachel, une matriarche d'Israël, représente le deuil d'une nation inconsolable.

C'est une scène que nous aimerions voir supprimée de la plus grande histoire du monde. Pourquoi s'y trouve-t-il tant de tristesse ?

Jésus est lui-même la seule réponse satisfaisante à cette question. L'Enfant qui a échappé à la tragédie de Bethléhem a grandi et en est venu à vaincre tous les drames, et même la mort, en mourant et en ressuscitant pour nous tous. Voici ce que dit un autre cantique de Noël à son sujet : *Oui, la réponse à nos appels, ce soir se trouve en toi.*

TIM GUSTAFSON

*Père céleste, Noël nous enveloppe si souvent de tristesse.
Ce Noël-ci, manifeste-toi à nous comme nous ne t'avons
jamais perçu auparavant.*

L'homme bon fait du bien à son âme.

UN GÉNÉREUX CADEAU

Quelques jours avant Noël, ma femme, Cari, faisait la queue à la caisse de l'épicerie. La jeune mère qui la précédait évaluait soigneusement le contenu de son panier et en retirait des produits un à un. L'impatience initiale de Cari s'est changée en compassion en voyant grossir la pile de produits retirés et en comprenant que la femme n'avait pas assez d'argent pour les acheter tous.


« J'aimerais payer pour ceux-là », a dit Cari à la caissière. La jeune mère l'a alors regardée d'un air surpris et lui a dit : « C'est trop ! » Mue par l'amour de Dieu et se souvenant qu'une inconnue avait payé pour l'épicerie de notre propre fille en difficulté, Cari lui a souri et lui a répondu : « Joyeux Noël ! » Elles sont toutes les deux sorties de l'épicerie, les larmes aux yeux.

Noël s'est présenté tôt chez nous en nous rappelant la bonté et la générosité dont Dieu avait usé envers nous en son Fils. Salomon a parlé dans les Proverbes des gens généreux : « Celui qui est généreux connaîtra l'abondance » (PR 11.25 ; SEMEUR). Dans les jours qui ont suivi, Dieu s'est montré généreux *envers nous* en nous rappelant comment Dieu avait répondu à notre plus grand besoin – celui d'un Sauveur – et comment notre cœur peut déborder de compassion de manière inattendue.

La bonté est contagieuse ! En raison de ce que Jésus a fait pour nous, puisse Dieu nous accorder la grâce d'améliorer le sort des autres avec générosité et de manière pratique. JAMES BANKS

Quels besoins immédiats voyez-vous autour de vous ? Comment pourriez-vous répandre la bonté de Dieu de manière pratique ?

Merci, Père, d'avoir compris mon besoin et d'avoir envoyé ton Fils en réponse. Veuille m'aider à agir selon ton amour en aidant généreusement les autres.

- 
- 17 L'homme bon fait du bien à son âme,
mais l'homme cruel trouble sa propre chair.
- 18 Le méchant fait un gain trompeur,
mais celui qui sème la justice a un salaire véritable.
- 19 Ainsi la justice conduit à la vie,
mais celui qui poursuit le mal trouve la mort.
- 20 Ceux qui ont le cœur pervers sont en abomination
à l'Éternel, mais ceux dont la voie est intègre lui sont
agréables.
- 21 Certes, le méchant ne restera pas impuni,
mais la postérité des justes sera sauvée.
- 22 Un anneau d'or au nez d'un pourceau,
c'est une femme belle et dépourvue de sens.
- 23 Le désir des justes, c'est seulement le bien ;
l'attente des méchants, c'est la fureur.
- 24 Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ;
et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.
- 25 L'âme bienfaisante sera rassasiée,
et celui qui arrose sera lui-même arrosé.

*[Mais], lorsque les temps ont été accomplis,
Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme,
né sous la loi.*

LE VRAI CADEAU DE NOËL

Je me sens parfois seule, et ça m'amène à me demander combien ce doit être leur cas. » C'est ce qu'a dit Asteria, la directrice d'une communauté de foi qui a apporté Noël à El Campamento, un campement urbain de fortune où vivent de nombreux toxicomanes. Elle a remarqué à quel point les Fêtes pouvaient être difficiles pour les sans-abri. Elle a donc décidé d'incarner l'amour de Christ en érigeant un arbre de Noël parmi les aiguilles jetées au sol ; en offrant des cadeaux, des boissons chaudes et de la nourriture aux campeurs ; ainsi qu'en dirigeant les cantiques de Noël. La réponse de ces sans-abri l'a encouragée, car nombre d'entre eux ont exprimé le désir d'obtenir le pardon de leur famille et ont sollicité des prières.

En servant les gens d'El Campamento, Asteria et son équipe illustrent le véritable message de Noël – le don de Dieu venant jusqu'à nous en la personne de son Fils Jésus. Paul a écrit dans l'épître aux Galates : « Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi » (GA 4.4,5). Bien que nous péchions tous, Dieu nous invite à devenir ses héritiers et ses enfants (v. 7). Il appelle ceux qui vivent dans la rue et ceux qui vivent dans des châteaux à accepter son cadeau de la grâce salvatrice.

En Jésus, Dieu nous offre le véritable cadeau de Noël là même où nous sommes. Pussions-nous recevoir et partager ce don d'amour.

AMY BOUCHER PYE

**Quand avez-vous compris pour la première fois
ce qu'était véritablement Noël ?**

*Jésus, console ceux qui n'ont pas de chez-soi ce soir,
et aide-moi à répandre ton amour de manière pratique,
à me faire le messenger de ta grâce.*

Tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents, se rassemblèrent auprès de lui, et il devint leur chef.

CHEF D'UN GROUPE ÉCLECTIQUE

Enfant, j'ai toujours trouvé que la veille de Noël était le jour le plus heureux de l'année. Je savais que j'aurais des cadeaux le lendemain matin, un succulent repas le soir même et un service à la chandelle à l'église. Ce jour était heureux aussi parce que je ne savais jamais qui viendrait dîner à la maison. Mes parents se plaisaient à inviter des gens seuls ou qui n'avaient nulle part où aller à venir manger avec nous. Des gens de l'Église, des collègues de travail, nos amis de l'école – c'était toujours un groupe éclectique.


Fuyant le roi Saül, David avait besoin d'avoir de bons amis autour de lui (1 s 22.1,2). Il lui fallait avoir la bonne communauté pour l'aider à traverser sa crise. Au lieu de cela, il s'est retrouvé entouré de centaines d'hommes étant eux aussi dans le pétrin – ceux « qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents » (v. 2). Pourtant, David est devenu le chef de ce groupe éclectique, qui lui a fait confiance.

Jésus – le vrai et meilleur David – est exactement le genre de personne qui rassemblait autour de lui des parias. On peut voir partout dans les Évangiles que ce sont souvent les malades, les infirmes, les laissés-pour-compte et les pécheurs qui trouvaient l'appartenance et la guérison en Jésus. L'Église est censée être un genre de caverne d'Adullam (v. 1). Il ne s'agit pas d'une communauté parfaite, mais d'un groupe hétéroclite ayant besoin d'un Chef généreux en amour et en guérison.

GLENN PACKIAM


Quelles personnes Jésus a-t-il mises sur votre chemin ?

Précieux Jésus, merci de m'avoir réservé un si bon accueil dans ta famille. Aide-moi à considérer les gens qui m'entourent comme des cadeaux inattendus.



Bénis-nous, Seigneur, ce Noël par ta grâce, qui surpasse toute intelligence, par ta joie, qui transcende les biens matériels, par ton amour, qui est sans limites, et par ta force, qui émane de la foi en toi.



Une prière afro-américaine



[Mais], lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption.




Galates 4.4,5



Noël,
mon enfant,
c'est l'amour
en action.

Dale Evans







Le grand défi que nous devons relever consiste à voir au-delà des paillettes de Noël, qui devient toujours plus séculier et commercial, et nous rappeler la beauté de celui qui personnifie Noël.




Bill Crowder



Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agréé !

Luc 2.14



Noël célèbre le fait extraordinaire que Dieu est plus grand, plus sage et plus mystérieux que nous n'aurions jamais pu l'imaginer.



Dan Schaeffer



Et voici, tu deviendras enceinte,
et tu enfanteras un fils [...]
Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut.

MARIE SAVAIT

La petite Kaitlyn de quatre ans ne voyait rien d'autre dans la pièce. Elle ne pensait pas aux bas de Noël suspendus ni aux cadeaux emballés. Elle était simplement heureuse de jouer avec notre crèche et les personnages de la Nativité. Ce qui a piqué mon intérêt, c'est autre chose qu'elle faisait en déplaçant Marie, Joseph et l'Enfant : elle chantait sans cesse « Marie, savais-tu ? », des paroles qu'elle avait entendu chanter par d'autres. En tenant Marie dans sa main, elle lui a demandé de manière émouvante si celle-ci savait qui était son précieux petit garçon.

La question que Kaitlyn a adressée à Marie est la question primordiale à laquelle tous doivent répondre. Savons-nous que Jésus est celui dont on dit dans Genèse 3 qu'il blessera le talon de Satan (v. 15) – pour triompher de ce dernier, du péché et de la mort au moyen de sa propre mort sur la croix ? Savons-nous qu'il est le Messie promis dans Ésaïe 53 et celui de qui Michée a prophétisé qu'il naîtrait à Bethléhem des centaines d'années plus tard (5.2) ?

Nous savons que son nom, Jésus, signifie qu'il sauvera son peuple de ses péchés (MT 1.21). Nous savons aussi que l'Enfant de Marie a grandi et a choisi de mourir sur la croix comme Sauveur du monde (LU 1.31 ; 2.30-32).

Le « Fils du Très-Haut » (1.32) nous a invités à le connaître et à nous laisser aimer par lui. Pussions-nous choisir de connaître Jésus, notre précieux Sauveur, de mieux en mieux chaque jour !

DAVE BRANON

Père céleste, ce Noël, fais en sorte que beaucoup d'autres commencent à comprendre qui est Jésus et à vraiment mettre leur foi en lui comme Sauveur. Aide-moi à communiquer aux autres ce que je sais sur lui !

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné,
et la domination reposera sur son épaule ;
on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant,
Père éternel, Prince de la paix.

MALGRÉ NOS LARMES

Je redoutais de passer un autre Noël à des centaines de kilomètres de ma famille. Ma solitude et ma déception se sont changées en mécontentement, que j'ai exprimé en me plaignant, quand mon mari m'a proposé de sortir les décorations de Noël. Comment pouvais-je me réjouir alors que je souffrais ?


En sirotant une tasse de chocolat chaud, j'ai jeté un coup d'œil à l'armoire vitrée de notre salle à manger, où se trouvait la scène de la Nativité que nous éclairions toute l'année. Une figurine de porcelaine sur laquelle est gravé Ésaïe 9.5 est placée à côté d'un berger en bois. « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » En murmurant chaque nom, je suis devenue de plus en plus convaincue que ma tristesse ne pourrait jamais étouffer ma joie de connaître mon Sauveur.

Le prophète Ésaïe a annoncé la venue du Messie plus de sept cents ans avant la naissance de Christ à Bethléhem (És 9.5). Jésus est l'Admirable, le Conseiller – fiable et capable de nous guider. C'est le Dieu puissant, qui a toujours été et sera toujours le seul vrai Dieu aux pouvoirs infinis. C'est le Père éternel, le créateur du temps. C'est le Prince de la paix, celui qui a réconcilié l'humanité avec le Père.

Bien que nous qui croyons en Jésus ne puissions éviter les ténèbres de ce monde, nous pouvons fixer le regard sur Christ – la plus grande lumière du monde. Nous pouvons nous réjouir de connaître Christ malgré nos larmes.

YOCHITL E. DIXON

*Précieux Seigneur, merci de m'apporter lumière
et consolation lorsque j'en ai le plus besoin.*

 ²³ Mais les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d’opprobre le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, les temps à venir couvriront de gloire la contrée voisine de la mer, au-delà du Jourdain, le territoire des païens.

1 Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l’ombre de la mort une lumière resplendit.

2 Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d’allégresse au partage du butin.

3 Car le joug qui pesait sur lui, le bâton qui frappait son dos, la verge de celui qui l’opprimait, tu les brises, comme à la journée de Madian.


4 Car toute chaussure qu’on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu.

5 Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

6 Donner à l’empire de l’accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l’affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l’Éternel des armées.

Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs.

Ô, VIENS EMMANUEL !

 n dirait que nous allons rarement au-delà du premier ou du deuxième vers de nos cantiques de Noël préférés. Il reste qu'enfouies dans les vers d'un certain de ces cantiques se trouvent des paroles qui semblent convenir tout à fait à notre époque. « Ô viens, ô viens, Emmanuel », écrit au XII^e siècle, supplie Dieu ainsi :

*Viens, viens, Roi des nations,
Viens Rédempteur des hommes,
Afin de sauver tes serviteurs
Qui ont la connaissance de leurs péchés.*

Je ne pourrais imaginer meilleure prière pour notre génération clivante. Compte tenu du ton des débats publics et des désaccords privés dans le cadre desquels la colère et la violence semblent être à leur comble, combien nous avons besoin que le Roi de paix vienne à notre secours ! Il n'est possible de surmonter les « tristes divisions » qui sévissent dans notre collectivité, notre Église, notre milieu de travail, nos relations et notre famille qu'avec l'aide de celui qui est venu apporter le pardon, la guérison et la restauration. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'Ésaïe ait anticipé la venue de Jésus en l'appelant « le Prince de la paix » (ÉS 9.5).

L'apôtre Paul nous exhorte à faire ceci : « Que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs » (COL 3.15). En permettant à ce Prince de la paix de restaurer nos relations, nous devenons nous-mêmes des artisans de paix.

BILL CROWDER

Père, merci de nous avoir envoyé le Prince de la paix pour nous sauver. Aide-nous à vivre sa paix non seulement dans notre cœur, mais aussi dans nos relations. Rends-nous capables d'être des artisans de paix mus par son amour.



BIENVENUE DANS LA FAMILLE DE DIEU

Des célibataires, des couples et une famille avec des enfants, nous étions tous réunis pour célébrer la naissance de Jésus la veille de Noël. Les conversations ont fusé, la nourriture était succulente et nous avons même pris plaisir à faire la vaisselle. Entre les services, nous avons lu l'histoire de Noël dans l'Évangile selon Luc, en nous émerveillant du plus grand cadeau de Noël, Jésus. Grâce à Christ, nous qui n'étions qu'une bande hétéroclite d'étrangers étions maintenant frères et sœurs.

Jésus a toujours accueilli l'étranger. Même à la naissance de son Fils, Dieu a invité les bergers à venir adorer le nouveau-né : « *[C'est]* qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Lu 2.11). Curieux, les humbles bergers se sont précipités vers

Bethléhem. Et après avoir vu le bébé, ils sont partis annoncer la bonne nouvelle de Jésus le Sauveur, et « [tous] ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers » (v. 18).

En tant que Messie, l'Enfant Jésus a grandi et est devenu l'Homme qui est mort sur la croix, le sacrifice parfait qui pardonne les péchés de ceux qui le suivent. Jésus, le Fils qui

*Grâce à Christ, nous qui n'étions
qu'une bande hétéroclite d'étrangers
sommes maintenant frères et sœurs.*

est Dieu, a accepté de naître dans une étable et de donner volontiers sa vie pour nous. Lorsque nous nous prosternons devant lui, comme l'ont fait les bergers en glorifiant et en louant Dieu pour tout ce qu'ils ont vu et entendu (v. 20), il nous accueille dans sa famille mondiale qu'il utilise pour répandre son amour et sa lumière.

Si vous vous sentez laissé-pour-compte ce Noël, sachez que, si vous suivez Jésus, « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés » (PS 68.7).

